



HOUSSAYE
—
LES
COURTISANES
DU
MONDE



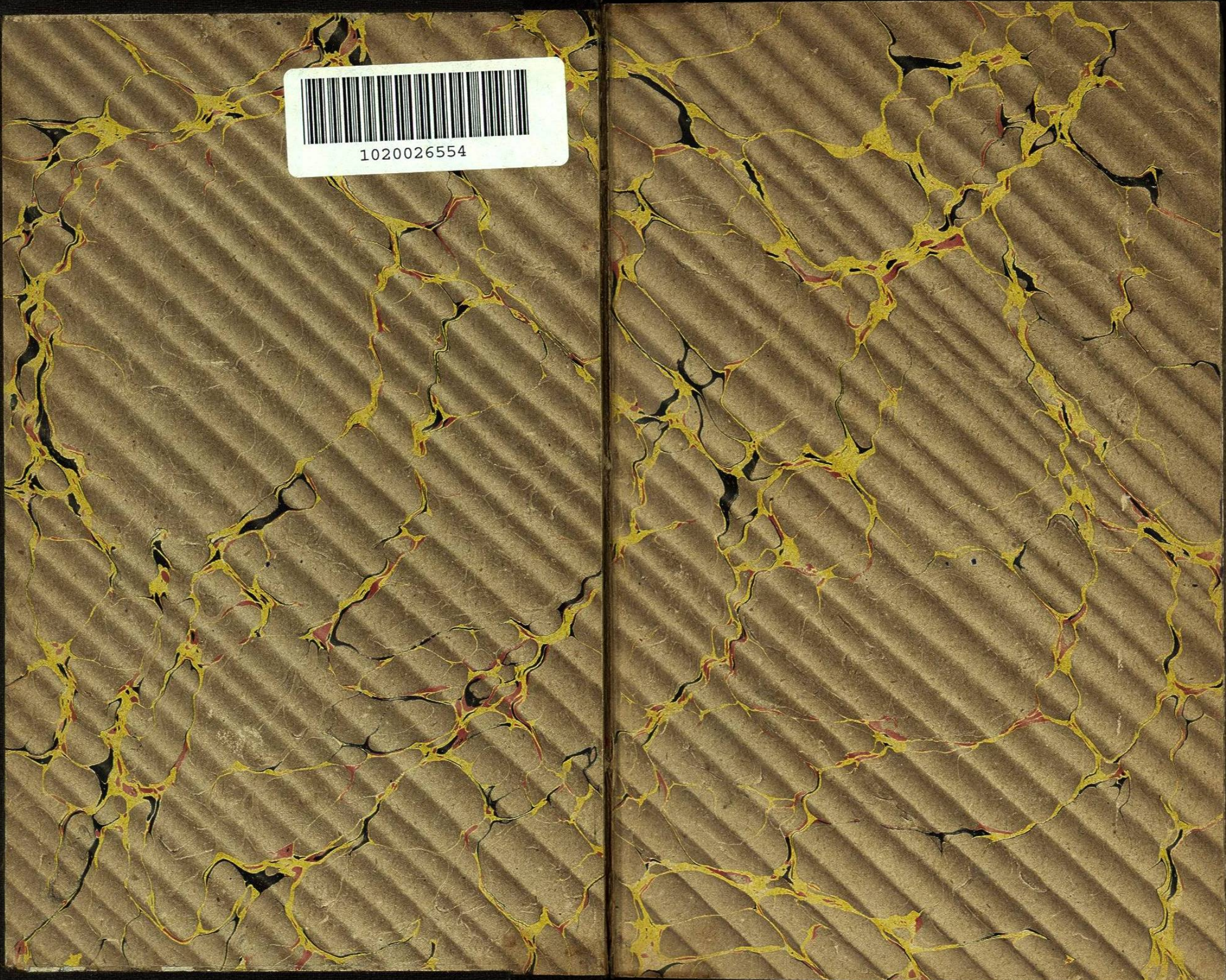
2

PQ2276
.H7
C6
v.2



R C

1020026554





FONDO
RICARDO COVARRUBIAS



FONDO
RICARDO COVARRUBIAS

LES

COURTISANES DU MONDE

Troisième et dernière série des

GRANDES DAMES

099321

30391

CARÈNE HOUSSAYE

LES GRANDES DAMES

MONSIEUR DON JUAN. — MADAME VÈNUS. — LES PÈCHERESSES BLONDES
UNE TRAGÉDIE A EMS

LES PARISIENNES

LA FEMME QUI FRAPPE. — MADemoisELLE PHRYNÉ. — LES FEMMES ADULTÈRES
LES FEMMES DÉCHUES.

10^e édition. — 8 vol. in-8 cavalier, avec portraits et gravures, 40 fr.

HISTOIRE DU 41^e FAUTEUIL DE L'ACADÉMIE

DEPUIS MOLIERE JUSQU'A BÉRANGER

7^e éd. — Portraits. — 1 vol. in-8 cavalier

MADemoisELLE DE LA VALLIÈRE

ÉTUDES HISTORIQUES SUR LA COUR DE LOUIS XIV

5^e éd. — Portraits. — 1 vol. in-8 cavalier

LE ROI VOLTAIRE

5^e éd. — Gravures. — 1 vol. in-8 cavalier

HISTOIRE DE L'ART FRANÇAIS AU XVIII^e SIÈCLE

Nouvelle édition. — 1 vol. in-8 cavalier. — Portraits

VOYAGE A MA FENÊTRE

1 vol. in-8 cavalier. — 5^e édition. — Gravure de Jehannot

NOTRE-DAME DE THERMIDOR

Nouvelle édition. — 1 vol. in-8 cavalier. — Portraits

HISTOIRE DE LÉONARD DE VINCI

1 vol. in-8. — Portraits

MADemoisELLE CLÉOPATRE

8^e éd. — 1 vol. grand in-8

PRINCESSES DE COMÉDIE ET DÉESSES D'OPÉRA

1 vol. in-8 cavalier. — 10^e éd. — Gravures de Flameng

LE ROMAN DE LA DUCHESSE

7^e éd. — 1 vol. in-18

HISTOIRE DES PEINTRES FLAMANDS

1 vol. in-folio, illustré de 100 magnifiques gravures

POÉSIES COMPLÈTES

8^e édition. — 1 volume in-8. — Gravures

PARIS. — TYP. ALCAN-LÉVY, 61, RUE LAFAYETTE.



Imp. Ch. Charbonnier, rue Paris

FRANÇOISE BARRISCAVE

LES
COURTISANES

MONDE

II

LES AVENTURES DE VIOLETTE



PARIS

chez M. CHARBONNIER, DÉTENTEUR

de la Librairie de la Cour de France, Palais National

1823

Tous droits réservés



ARSÈNE HOUSSAYE

LES
COURTISANES
DU
MONDE

II

LES AVENTURES DE VIOLETTE



PARIS

E. DENTU, LIBRAIRE-ÉDITEUR
PALAIS-ROYAL, 17 ET 19, GALERIE D'ORLÉANS

MDCCCLXX

Tous droits réservés

843

H



FONDO
RICARDO COVARRUBIAS

PQ2276

.H7

e6

v.2

CAPILLA ALFONSINA
BIBLIOTECA UNIVERSITARIA
U. A. N. L.

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA
"ALFONSO REYES"
FONDO RICARDO COVARRUBIAS

Quand l'auteur des GRANDES DAMES a commencé cette étude sur la vie parisienne, il a voulu inscrire cette épigraphe inspirée par celle de Jean-Jacques Rousseau, première page de la NOUVELLE HÉLOÏSE :

Toute femme qui lira ce livre est une femme sauvée.

Ce n'était pas là, pour celui qui écrit ces lignes, un jeu d'imagination ; il voyait de plus haut, en moraliste et en philosophe. Il ne voulait pas s'indigner comme Juvénal ; il voulait que les femmes d'à présent fussent effrayées par le tableau des mœurs qu'elles ont faites, ou plutôt des mœurs qu'on leur a faites.

Quand le Père Hyacinthe montait en chaire, il ne craignait pas les hardiesses de la parole. Il montrait l'adultère marchant le front haut dans le cortège des gaietés trompeuses. Comme son divin maître Jésus-Christ, il ne jetait pourtant pas la première pierre, — parce

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA
"ALFONSO REYES"
FONDO RICARDO COVARRUBIAS

qu'il lui aurait fallu jeter trop de pierres ; — parce que le péché d'amour est à moitié pardonné ; — parce que c'est l'homme qui fait le chemin de la femme.

On a paru ne pas toujours comprendre que ce livre portait sa moralité, puisque chacune des héroïnes était mortellement frappée dans sa passion, puisque ce n'était pas le cortège des joies qui la suivait, mais le cortège des peines. Qu'est-ce autre chose que leur amour, sinon le martyre ? Et quelle femme, en lisant cette épopée des pécheresses et des repenties du monde parisien, où l'éclat de rire est noyé de tant de larmes, ne se rejettera toute pâle de frayeur dans les joies bénies de la famille et du mariage ? Quelle est celle qui pour une heure d'ivresse troublée sacrifierait le berceau des enfants, cette arche sainte de toutes les vertus du foyer ?

Quelques puritains, ceux-là qui détournent les yeux devant la LEÇON D'ANATOMIE de Rembrandt, et qui dans le monde prennent un lorgnon pour mieux voir les femmes en déshabillé de bal, ont reproché au romancier d'avoir conté trop amoureusement les victoi-

res et conquêtes des Don Juan de Paris. Il fallait bien conter les hauts faits pour montrer les victimes, les tentations pour faire comprendre les chutes.

J'aime mieux la franchise de cette vraie grande dame qui commence par s'écrier : « Un pareil livre, quel scandale ! calomnier ainsi des femmes comme nous ! » Et qui après ce premier cri dit doucement à sa voisine : « C'est égal, si l'auteur m'avait consultée il en aurait conté de plus fortes. »

L'auteur a conté ce qu'il a vu. Il n'accuse pas les femmes, il les défend. Plus d'une, comme madame de Montmartel, est calomniée pour ce qu'elle dit ou parce qu'elle écrit des lettres. Celle qui a péché presque sans le savoir, comme madame d'Entraygues, rachète par une mort admirable les égarements de son cœur. Celle qui boit le doux poison de l'amour, comme madame de Reville et la duchesse de Montefalcone, boit la mort dans la même coupe. Aucune des héroïnes des GRANDES DAMES ne fait école de perversité, presque toutes sont fatalement entraînées par la passion, très peu par la volupté, sinon l'ivresse qui